

# « Comme dans un tunnel »

Progrès du 7/10/06

Le Progrès  
7 octobre

## Pour circonscrire un incendie de voitures dans un parking souterrain à Villeurbanne les pompiers ont été confrontés à des conditions d'intervention extrêmes

LES SAPEURS-POMPIERS du centre d'intervention de Cusset-Villeurbanne n'ont pas chômé la nuit de jeudi à vendredi.

C'est vers une heure du matin que le feu a pris au niveau -1 d'un immeuble situé au 46 de la rue Docteur Ollier à Villeurbanne. Quand les pompiers sont arrivés sur place, une partie des habitants avait déjà évacué l'immeuble. Les pompiers les ont pris en charge en les regroupant au chaud dans le hall d'un immeuble voisin. Pour ceux qui étaient restés dans leur logement, « il fallait qu'ils restent confinés chez eux, les fumées ayant gagné les cages d'escaliers. »

### Un habitant légèrement brûlé

Les pompiers ont ensuite travaillé dans des conditions extrêmement difficiles. « Le parking peut accueillir environ 150 voitures. Un parc de stationnement classique mais aussi des box. Il était difficile dans ces conditions de repérer le foyer. La caméra thermique nous a aidés. » Et ce pompier témoigne. « Quand

nous sommes arrivés sur place, il y avait un fort dégagement de fumée opaque et une chaleur intense. » Des conditions équivalentes à celles trouvées dans un tunnel. Entre 700 et 800°.

### La température dans le parking dépassait les 700°

Un pompier d'attaque ayant échappé sa bouteille d'aide respiratoire l'a vu qui commençait à fondre. « À l'intérieur, nous étions obligés de changer les hommes toutes les 15 à 20 minutes. » Le groupe d'exploration de longue durée basé à la caserne de La Duchère (sollicité pour le tunnel du Mont-Blanc) a même été appelé en soutien. Mais la quarantaine de pompiers venus d'abord de la caserne de Cusset puis de Corneille ont réussi à gérer la situation avec la mise en action de deux lances. En tout, 12 véhicules ont été entièrement détruits. Trois habitants de l'immeuble ont été incommodés par les



fumées, un quatrième a été légèrement brûlé. Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'incendie.

Véronique Waz  
vwaz@leprogres.fr

Vers une heure du matin, le feu a pris au niveau -1 d'un immeuble situé au 46 de la rue Docteur Ollier à Villeurbanne / DR

## Le feu de voiture en milieu confiné : une situation souvent inquiétante

Les incendies de véhicules en milieu confiné ou parc de stationnement couvert inquiètent toujours les pompiers. En février 2004, les représentants de SUD avaient alerté le président du SDIS (service départemental d'incendie et de secours) sur le danger de ce type d'interventions. Le 15 juin dernier, ils interpellaient de nouveau le président sur l'absence de directive opérationnelle. Le directeur du SDIS, par un

courrier en date du 13 septembre, informait ce syndicat « qu'une étude était confiée au groupement analyse et couverture des risques au sein de la direction de la prévention et de l'organisation des secours ». Cette étude s'appuiera notamment sur les conclusions d'un groupe de travail qui sera réuni prochainement autour du responsable de la spécialité « risques en milieu confiné ». Les délégués de SUD ont

profité de leur rendez-vous avec Michel Mercier en début de semaine pour évoquer de nouveau le problème. Cet incendie, heureusement sans conséquences pour des vies humaines, sera peut-être susceptible de faire accélérer la mise en place de cette directive opérationnelle souhaitée depuis longtemps par les hommes du feu.

V.W

## Deux appartements sinistrés : quatre personnes hospitalisées

Clarinda, la gardienne de l'immeuble, a passé la nuit à l'hôpital : « J'habite tout en bas, et mon appartement était très enfumé. J'avais mal à la tête et j'ai commencé à vomir. C'est pourquoi ils m'ont emmenée à l'hôpital Edouard-Herriot, avec trois autres personnes. L'un d'eux a été brûlé aux bras et au visage : il a essayé d'éteindre l'incendie au début avec sa veste. »

Clarinda ne pourra pas retourner dormir chez elle ces pro-

chains jours : son appartement est tout noir. Hormis deux appartements sinistrés, l'immeuble reste habitable, même si des travaux de consolidation sur trois poutres de soutènement sont nécessaires. Beaucoup d'occupants de l'immeuble choisissent de dormir ailleurs : l'eau, le gaz et l'électricité sont d'ailleurs coupés, sans doute au moins jusqu'à lundi.

L. L.